

Wallace R. Baker

CHEATING

**THE ORIGIN, NATURE, IMPORTANCE
AND IMPROVEMENT
OF BUSINESS AND OTHER ETHICS**

WALLACE R. BAKER

©2017 Wallace R. Baker

March 2017

**ANNEX II / A CHRISTIAN VIEW ON AVARICE AND THE
SPIRIT OF POVERTY
(TRANSLATED FROM AN 18TH CENTURY FRENCH TEXT)**

Anonymous author. 1773. *Abrégé des principes de morale et des règles de conduite qu'un prêtre doit suivre pour bien administrer les sacrements ; par un ecclésiastique* [Summary of moral principles and rules of conduct which a priest should follow to properly administer the sacraments: by a churchman.]. New Edition reviewed, edited and updated by the author. J. Felix Faulcon, Imprimeur de Monseigneur l'Evêque et du Clergé, Poitiers [J. Felix Faulcon, Printer of His Excellency the Bishop and of the Clergy, Poitiers].

On Avarice and the Spirit of Poverty

On Avarice

1. Q. What is greed (avarice)?

A. It is the unrestrained love of material riches.

2. Q. What are its characteristics and effects?

A. (1) Misleading others in order to enrich oneself, by breaking a promise or by uncovering secrets; (2) lying and betraying one's oath for the same purpose; (3) being unjust and making usurious profits in sales and contracts; (4) being too anxious about the thought of gaining wealth or losing it; (5) being a skinflint when providing minimum support to one's family, when paying one's workers and servants, etc., even more stingy when giving to beggars; (6) neglecting prayers and acts of piety to satisfy one's cupidity; (7) become very angry when one loses wealth, or feeling excessive joy in receiving and accumulating more wealth, etc.

3. Q. When is greed a mortal sin?

A. Misers, said Saint Paul, shall not enter God's realm; avarice is itself a mortal sin, (1) when one binds one's heart to material goods until one's heart is overwhelmed by such love; (2) when, in order to accumulate material riches, one is obviously unjust, or fails to keep one's word, or performs usurious contracts or deals; (3) when, to reach the same aim, one fails to honor one's charitable obligations, or fails to provide basic necessities to one's inferiors or workers; (4) when one's is ready to commit a deadly sin to secure more wealth; (5) when, through abject attachment to material goods, one neglects prayers, Sacraments, divine offices and exercises of piety.

4. Q. What is the cure?

A. It consists in considering (1) the emptiness of these material goods one cherishes; (2) the unhappiness of a greedy heart; (3) the sad endings of the wealthy and of Judas; (4) the joy of Heaven, the example of Jesus Christ; the cure is again in prayer, charity, and generous willingness to give what is needed by one's workers, family, etc.

On the Spirit of Poverty

1. Q. Is the Spirit of Poverty necessary for all Christians?

A. It is the disengagement of one's heart from wealth, except to the extent necessary to perform God's designs and for our needs, without loving them for themselves, *beati pauperes spiritu*.

2. Q. What are the advantages of this spirit of poverty?

A. (1) It is the absence of the sins of avarice, and of those arising from cupidity, it means having a free heart; the wicked Rich are dominated and perverted by the love of material riches; because when one is poor in virtue, one only desires them as a means of redemption; as such, under submission to God's will, then their acquisition, their possession, their retention does not alter the soul in any manner; one cannot bear to lose them, if not without some pain, or at least without complaints and anxiety.

(2) One makes a saintly use of material riches if one yearns only for Heaven; and thus, God fills in the capacity of a heart which, thinking itself as a traveler on earth, only desires reaching heaven, and does not seek to possess wealth in heaven.

(3) One is even assured of enough wealth because God gives to the faithful soul what is needed according to his promise.

(4) One lives in peace without too much solicitude, and one dies with the same peace of the soul, because one is no longer attached to earthly goods.

3. Q. What means can one use to retain this spirit of poverty?

A. (1) The means are those which have been assigned to destroy avarice; (2) it means considering oneself as a traveler on earth; and that not many material goods are needed to live, *natura paucis contenta*; (3) it means following the examples of Jesus Christ and those of the Saints; and the state we are reduced to by death; (4) it means that our heart being made for God, it would be degrading it and committing a real injustice, and a sort of idolatry to attach oneself to earthly goods, the acquisition and possession of which means so much worry and work, and that the loss of them means such pain, without mentioning the innumerable sins which usually accompany wealth; (5) it means considering that they cannot make us better, and that when one is rich, one is tempted by idleness, luxury, and excesses; (6) it means that one must pray often to our Lord to inspire in us a true disdain for all earthly goods, and a fervent desire to reach heaven; (7) it means that one must follow faithfully God's plans, make just use of the

goods he gives us, and consider ourselves as the depository of these goods for which we will have to give a strict account on the day of our death.

[TRANSLATED BY WALLACE R. BAKER]

**ANNEX II (CONTINUED) / SUR L'AVARICE ET L'ESPRIT
DE PAUVRETE (18TH CENTURY FRENCH TEX)**

Anonyme. 1773. "Abrégé des principes de morales et des règles de conduite qu'un prêtre doit suivre pour bien administrer les sacrements ; par un ecclésiastique." Nouvelle Edition revue, corrigée et augmentée par l'auteur. J. Felix Faulcon, Imprimeur de Monseigneur l'Evêque et du Clergé, Poitiers.

P A R A G R A P H E S E C O N D .

Sur l'Avarice & l'Esprit de Pauvreté.

1. D. Q'U'est-ce que l'avarice ?

R. C'est l'amour déréglé des biens temporels.

2. D. Quelles en sont les marques & les effets ?

R. 1°. Trahir les autres pour gagner quelque chose, en leur manquant de parole, ou en découvrant les secrets; 2°. menir & se parjurer pour la même fin; 3°. faire des injustices & des profits usuraires dans les ventes & les contrats; 4°. avoir des inquiétudes pour amasser du bien ou craindre de le perdre; 3°. être dur & renace à fournir le nécessaire à la famille, à payer le salaire des ouvriers, des domestiques, &c. & plus encore, à donner l'aumône; 6°. négliger la priere

Sur l'Avarice.

289

prieres & les exercices de piété pour satisfaire la cupidité; 7°. ressentir un chagrin trop violent dans les pertes, ou une joie excessive dans le gain, en vue d'accumuler, &c.

3. D. Quand est-elle péché mortel ?

R. Les avarés, dit Saint Paul, ne jouiront pas du royaume de Dieu; l'avarice est donc de soi-même un péché mortel, 1°. lorsqu'on attache son cœur aux biens jusqu'à se laisser dominer par cet amour; 2°. lorsque pour en amasser, on fait des injustices notables, ou des parjures, ou des contrats ou conventions usuraires; 3°. lorsque pour la même fin, on manque aux aumônes d'obligation, ou à fournir le nécessaire à ses inférieurs ou aux ouvriers; 4°. lorsqu'on est dans la disposition de pécher mortellement pour en acquérir; 5°. lorsque, par un attachement fordidé pour les biens, on néglige les prieres, les Sacrements, les offices divins, & les exercices de piété.

4. D. Quels en sont les remedes ?

R. C'est de considérer 1°. le néant de ces biens qu'on aime; 2°. les inquiétudes d'un cœur insatiable; 3°. la fin malheureuse du mauvais Riche & de Judas; 4°. le bonheur du Ciel, l'exemple de Jesus-Christ; ce sont encore la priere, l'aumône, & de donner sur le champ le nécessaire aux ouvriers & à la famille, &c.

Sur l'Esprit de Pauvreté.

1. D. Qu'est-ce que l'esprit de pauvreté nécessaire à tous les chrétiens ?

R. C'est un dégagement de cœur des biens

N

de fortune, qui fait qu'on ne les desire qu'autant qu'ils nous sont nécessaires pour remplir les desseins de Dieu & pour nos besoins, sans les aimer par rapport à eux-mêmes, *beati pauperes spiritu.*

2. D. Quels sont les avantages de cet esprit de pauvreté?

R. 1°. C'est une exemption des péchés de l'avarice, & de ceux que la cupidité entraîne, & d'avoir la liberté du cœur; celui du mauvais Riche fut dominé & perverti par l'amour des biens; car quand on est pauvre d'esprit, on ne les desire que comme des moyens de salut; par conséquent, qu'avec soumission à la volonté de Dieu, alors leur acquisition, leur possession, leur conservation n'excite dans l'ame aucune altération; on en suppose la privation ou la diminution, si ce n'est pas sans peine, du moins sans murmure & sans impatience.

2°. On fait un saint usage des biens de fortune, parce qu'on ne soupire qu'après le ciel; & pour lors, Dieu remplit la capacité d'un cœur qui, se regardant comme un voyageur sur la terre, ne desire rien que ce qu'il lui faut pour arriver à la celeste patrie, & ne cherche qu'à l'y posséder dans le séjour de sa gloire.

3°. On s'assure même mieux ces sortes de biens, parce que Dieu ne manque pas de donner à l'ame fidelle ce qui lui est nécessaire selon sa promesse.

4°. On vit en paix sans trop de sollicitude, & on meurt avec la même tranquillité d'ame;

parce qu'on ne tient plus à rien sur la terre.

3. D. Quels moyens peut on employer pour conserver cet esprit de pauvreté?

R. 1°. Ceux qu'on a assignés pour détruire l'avarice; 2°. considérer qu'on est voyageur sur la terre; & qu'il ne faut pas beaucoup de biens pour vivre, *natura paucis contenta*; 3°. les exemples de Jesus-Christ & ceux des Saints, & l'état où la mort nous réduit; 4°. que notre cœur étant fait pour Dieu, ce seroit le dégrader & commettre une véritable injustice, & une espece d'idolâtrie de l'attacher à des biens périssables, dont l'acquisition & la conservation coûtent tant de sollicitudes & de travaux, & dont la perte cause tant de chagrins, sans parler des péchés sans nombre qui les accompagnent pour l'ordinaire; 5°. c'est considérer qu'ils ne peuvent nous rendre meilleurs; & que quand on est riche, on est tenté de donner dans l'oisiveté, dans le luxe, dans les excès; 6°. c'est de prier souvent le Seigneur de nous inspirer un véritable mépris pour tous les biens de la terre, & un ardent désir pour le ciel; 7°. c'est de faire un emploi conforme aux desseins de Dieu, des biens qu'il nous a donnés, & de nous regarder comme des depositaires de ces biens dont il nous faudra rendre un compte rigoureux à la mort.